

Plan stratégique de La Poste :

"du sang et des larmes" (*)

**LA CADR'ATURE
DU CERCLE
Infos cadres**

(*) C'est ce que nous a promis Wahl dans une interview à Challenge en septembre 2013.

L'organigramme de La Poste présentée par Wahl lors de la présentation de la «stratégie de La Poste » est une attaque sans précédent de ses structures actuelles pour en faire une holding financière.

.....
Petit rappel de ce qu'est une holding : *un ou une holding ou « société faitière » est une société ayant pour vocation de regrouper des participations dans diverses sociétés et d'en assurer l'unité de direction. La création d'une holding permet aux majoritaires d'accroître leur pouvoir dans les affaires gérées. Via des participations financières, le (la) holding gère et contrôle des sociétés ayant des intérêts communs. Il est souvent qualifié de « société consolidante » dans la mesure où elle se contente de faire remonter dans son bilan les différents postes comptables de ses participations. (Wikipédia).*
.....

Bref un Monopoly qui nous rappelle étrangement la destinée de France Télécom qui s'appelle désormais Orange. Ne pas oublier qu'au Monopoly, si le but est de ruiner ses adversaires et d'arriver au monopole, le hasard y joue une part importante. Alors La Poste, bientôt un fruit au goût amer ?

De la même façon que la création de la « Banque Postale » en 2006 n'était pas simplement la création formelle et conjoncturelle d'une filiale bancaire, de même les modifications de « gouvernance » ne se résument pas à une modification de l'organigramme.

La « gouvernance » (terme apparu il y a une quinzaine d'années), qui tend à prouver

l'existence d'un pouvoir «légitime » au sein des entreprises n'est en fait que le rapport entre les actionnaires et les managers pour lesquels ils gèrent l'entreprise.

On notera que les formes de gouvernance tendent toutes à se ressembler que le secteur soit public ou privé.

A suite du grand dialogue, si on s'en souvient bien, Kaspar écrivait : « *Il est de la responsabilité première du groupe de définir, de conduire et d'évaluer la mise en œuvre de sa stratégie de transformation* ». C'était, disait-il, la première de ses 4 priorités. Wahl l'a concrétisée !!!

LA POSTE : AUJOURD'HUI, UNE HOLDING FINANCIERE

Cela commence par du REENGINEERING DE FACADE...

.....
Re petit rappel : *La réingénierie (en anglais : Reengineering) est la réorganisation d'un processus industriel existant, généralement afin de le rendre plus efficace. La réingénierie permet de diminuer les coûts relatifs à l'organisation tout en améliorant l'efficacité globale. L'objectif est de reconstruire la structure afin d'assurer un changement positif pour l'organisation. Plusieurs démarches sont significatives des méthodes de réingénierie actuelles telles que regrouper plusieurs postes en un seul, réduire les niveaux hiérarchiques, mettre les tâches "en parallèle" plutôt qu'"en série", créer un point de contact unique pour le client ou bien même mettre en place un Système Informatique, par exemple pour le suivi en temps réel (Wikipédia).*
.....

Mis à part, bien entendu, le « coût humain » généré, tout est dit dans cette définition conventionnelle, puisque Philippe Wahl et sa clique annonce un « groupe La Poste » organisé en 5 branches :

- ↪ - la branche courrier-colis-services au domicile,
- ↪ - la branche Réseau La Poste,
- ↪ - la branche La Banque Postale,
- ↪ - la branche « Géopost » (colis express),
- ↪ - la branche « Numérique ».

On ne parle donc plus d' « Enseigne » et sont annoncées deux fusions : celle du Colis et du courrier et celle du « réseau et de la Banque Postale ».

Ces fusions sont présentées comme de simples modifications de structures alors que cela va largement au-delà : Il est clair qu'il s'agit de rationaliser et de concentrer voire de

mutualiser « l'outil industriel » du courrier et des colis (PIC, PFC). L'objectif est de diminuer par deux les PIC par exemple...

Quant à « l'Enseigne » devenue le « Réseau », il s'agit de le retailler de fond en comble pour doter « La Banque Postale » d'un réseau d'agences bancaires spécifiques.

Pour commencer, c'est l'ensemble de la ligne commerciale qui va être restructurée.

La Direction Commerciale Bancaire (DCB) est supprimée et à terme tous les acteurs de la ligne commerciale (Directeur des Ventes, Conseiller Immobilier, Conseil Spécialisé en Patrimoine, mais aussi Conseillers Financiers et peut être CODIs) devraient se retrouver sous la houlette d'une « Direction Régionale Banque-Réseau »

Son périmètre serait calqué dans un premier temps sur les Directions actuelles de l'Enseigne (48 directions) pour évoluer vers des concentrations...

Gouvernance, est ce que j'ai une gueule de gouvernance ?

Re re re petit rappel sur gouvernance : chez la plupart de ceux qui, dans le secteur public ou privé, emploient ce mot, il désigne avant tout un mouvement de « décentrement » de la réflexion, de la prise de décision, et de l'évaluation, avec une multiplication des lieux et acteurs impliqués dans la décision ou la construction d'un projet. (Wikipédia)

Pour les patrons de La Poste et leurs soutiens politiques (« mon ami Hollande pour qui j'ai voté » dixit Wahl dans "Ceux d'en haut" paru le 8 avril 2013 aux éditions du Seuil). la transformation de La Poste doit suivre l'évolution du capitalisme : mondialisation et financiarisation parasitaire. Tous leurs efforts vont porter dans les toutes prochaines années sur l'intégration de La Poste au capitalisme financier.

C'est la nature profonde de la « transformation de la gouvernance » dont ils parlent. Hollande, Wahl ne développent pas cette idée de manière franche et loyale mais ils la mettent en musique note après note tout en maintenant un langage hérité du « service public ».

Et les syndicats s'y laissent prendre faisant croire qu'il y aurait des parcelles « de service

public » à préserver ou à défendre.

Depuis 2006, une partie de La Poste est déjà elle-même une banque. Les dirigeants de La Poste qui s'ingéniaient à dire qu'elle était une « banque pas comme les autres » ont abandonné ce slogan pour apparaître pour ce qu'est cette filiale : **une banque comme les autres.**

Mais ce n'est pas une « partie » ou une branche seulement de La Poste (La Banque Postale) qui est impactée par ces orientations politiques. Non ! C'est bien l'ensemble de La Poste qui se transforme en une holding financière. Il importe peu qu'il y ait ouverture ou non du capital pour effectuer cette « transformation », l'historique de « La Banque Postale » (capital détenu à 100% par La Poste) le démontre !!!

L'organigramme en « branches » colle donc parfaitement à la dérive de financiarisation que l'on constate dans toutes les entreprises.

Nous rappelons que la plupart des multinationales ont leurs organismes financiers puisque depuis le big bang de 1984 et la déréglementation financière ces entreprises se financent directement sur le marché boursier.

A cet égard, le bidouillage de la vente de SFR par Altice est plus qu'amusant. De la même façon, Général Electric (GE) qui va racheter Alstom fait 45% de ses bénéfices par sa banque « GE-Capital ».

Certes la financiarisation tue la production. Mais surtout, elle commence par la rationaliser. La Poste n'est plus « découpée » en métiers mais en 5 branches qui sont autant de «centres d'affaires» qui devront contribuer coûte que

coûte aux objectifs de « profitabilité » du groupe.

On remarquera utilement que cette « gouvernance » se joue totalement des concepts de «maison-mère» et de filiales. C'est ainsi que c'est une filiale « La Banque Postale » qui fait main basse sur une partie des activités de La Poste et sur le réseau.

SUD a été contre la création de cette banque en expliquant que la LBP n'était que la constitution d'une banque qui se servira des fonds « dormants » et des infrastructures de La Poste pour constituer son réseau.

On y est et l'histoire va vite. Il est vrai que Wahl est un spécialiste de la rapidité (vu ses passages successif à la Caisse des Dépôts et Consignation-Ixis, à la Banque Populaire Caisse d'Epargne, Royal Bank of Scotland) et ne s'embarrasse pas de contraintes institutionnelles.

UNE LOGIQUE DE MARCHES QUI BOULEVERSE LES STRUCTURES.

Dans un document intitulé (*management commercial unique du réseau La Poste et de La Banque Postale*), on peut lire : « mise en place d'une approche intégrée par marché ».

Dans les faits, c'est un découpage de La Poste en 3 auquel veulent parvenir Wahl et ses amis affairistes.

Les 3 marchés sont clairement identifiés :

- ↪ -- **Marché « courrier-colis particuliers/ professionnels »,**
- ↪ -- **Marché des « particuliers Banque/ La Poste Mobile »,**
- ↪ -- **Marché de la « gestion patrimoniale »**

On nous dira que cela ne concerne que « la ligne commerciale bancaire » et les forces de ventes... Cela nous fait penser à ceux qui nous expliquaient que la Banque Postale ne ferait que du « crédit » (conso, immobilier, etc..).

Cette stratégie par logique de 3 marchés s'oppose évidemment à tout ce qui ressemble de près ou de loin à la notion de service public.

C'est typiquement une logique d'affairistes qui vise à extraire d'un service public et d'une image de marque le maximum

de profits dans un minimum de temps.

C'est d'ailleurs le rôle qui est assigné à ces nouvelles « directions régionales » totalement axées sur **l'augmentation du produit net bancaire.**

Cette logique fait fi totalement des statuts du personnel, des structures juridiques (filiales/ maison-mère, etc.).

C'est ainsi que sur le même segment de marché et donc dans la même structure devront s'organiser des personnels à statut différent pour se fondre.

Par exemple, le marché « courrier colis » pourra passer par la filiale « Médiapost » à une entreprise privée en passant par une PPDC ou une PFC. Et évidemment, il faudra que la gestion du personnel de ce « marché » s'adapte, se transforme, s'unifie...

La financiarisation de La Poste sous la houlette de Wahl aura bien évidemment des conséquences sur la « gouvernance », c'est-à-dire sur le rapport entre les managers et les actionnaires de « tutelle » comme ils disent. Il est bon de remarquer qu'aujourd'hui La Poste est présentée comme une société anonyme détenue par 2 actionnaires, la CDC et l'Etat.

PACTE SOCIAL OU PACTE D'AGRESSION ?

Wahl affiche donc plus clairement la couleur. Ce management qui ne se soucie plus que de l'actionnaire a carrément oublié le personnel. Jusqu'à présent, on avait le droit à une rhétorique du genre : « *On est tous partie prenante de l'entreprise et de sa croissance* ». C'est ça, l'art de la langue de bois à l'usage des gogos vu le salaire qu'il s'est pris en 2013 : 736.490 euros !!!

Certes on continue sur le même registre mais Wahl a promis aux postiers du « sang et des larmes ». Ca sonne comme une déclaration de guerre !!!

C'est pourquoi, il lui faut un « pacte social ». Il ne s'agit pas de lâcher des revendications, des augmentations de salaires

La « transformation » de La Poste en holding financier pour s'intégrer au capitalisme financier mondial a pour conséquence la marginalisation de l'appareil productif de La Poste. La marginalisation s'entend au sens de « ce qui n'apporte pas du profit au holding n'a pas vocation à rester dans le groupe » !

La pression sur ces « centres d'affaires », sur ces 5 branches va bien entendu s'accroître. Leur rentabilité et leur contribution à la profitabilité vont être regardées à la loupe, charge au dirigeant de chaque branche de pressuriser le personnel pour rester dans le giron du groupe.

et des améliorations de conditions de travail. NON, quand on met en œuvre une telle « stratégie de transformation », on ne se laisse pas distraire par des considérations bassement humanistes.

Les incessantes restructurations et leurs lots de suppressions d'emplois, les redéploiements, la mise au rencard et autres placards de cadres niant par là même des vécus, des déroulés de carrières, des compétences acquises et des efforts sans cesse fournis, la réalité quotidienne de la souffrance au travail des agents, toutes branches confondues, les suicides, s'il en est parfaitement averti, en « bon » banquier qu'il est, il trouvera bien un moment dans son agenda pour s'en émouvoir !

Il faut sans tarder s'attaquer à la stratégie de nos patrons, leur montrer que le sort de La Poste, de la qualité de service public et des personnels passe après les marges. Nos emplois, nos conditions de travail sont en danger.

Il faut une réaction globale de l'ensemble des postiers -es. SUD appelle à se mobiliser le plus rapidement possible pour freiner les dérives ultralibérales de nos décideurs.

Du sang et des larmes, nous promet-on, à chacun son tour !!!